

LES COLLOCATIONS DANS LES LANGUES DE SPECIALITE : FORMES ET TYPES DOMINANTS

Kadidja BOUDRAHEM
khadidja.boudrahem@univ-bejaia.dz
Laboratoire LESMS
Université de Béjaia, Algérie

Abstract: *This article discusses collocations in specialised discourse. It is a study based on a corpus of texts belonging to thematic press related to the economy. The objective of this contribution is to account for the formation, functioning, and typology of collocations in specialised languages. We have reached the conclusion that the dominant types in specialised languages are regular collocations followed by transparent collocations, far from opaque collocations which are generally reserved for figurative discourse. For the formation of collocations, the form where the base belongs to the general language and the collocate comes from specialised vocabulary is by far the most common.*

Keywords: *collocation, formation, typology, patterns, syntactic structure.*

Parler une langue consiste à combiner des unités lexicales pour communiquer et pour exprimer ses idées. Certaines affinités entre les mots ou termes ont attiré notre attention, les éléments qui rentrent dans la formation de ces combinaisons lexicales apparaissent habituellement en cooccurrence, mais peuvent aussi apparaître de façon autonome. En parlant de ces unités, nous faisons référence aux collocations, qui sont des combinaisons lexicales situées entre la limite supérieure, qui est le syntagme libre et la limite inférieure l'expression figée. Elles sont habituellement définies comme des associations lexicales de deux ou plusieurs termes dont la combinaison est arbitraire, répétitive et correctement formée. Nombreux travaux ont été consacrés à la notion de collocation parmi lesquels nous citons Tutin (2005, 2012, 2013, 2014) Tutin et Grossmann (2003), Hausmann (1997) Melcuk (1995), Sfar (2013).

Nous nous intéressons dans cette étude au fonctionnement des collocations dans les discours spécialisés. En effet, les langues de spécialité, dans notre cas la langue de l'économie, regorge de collocations. Nous nous demandons donc à quoi servent les collocations dans le discours de l'économie. Nous essayerons, à travers l'analyse d'un corpus composé d'articles de presse traitant de l'économie, de décrire le fonctionnement

de ces collocations. Dans un premier temps, nous appliquerons la typologie de Grossmann (collocations régulières, transparentes et opaques) pour rendre compte du type le plus utilisé dans les discours spécialisés. Dans un second temps, nous expliciterons la part du lexique général et du lexique spécialisé dans la formation de ces collocations.

Pour répondre aux questions soulevées dans la problématique, nous essayerons d'abord de définir la collocation et de la distinguer des autres combinaisons lexicales. Pour ce faire, nous dresserons quelques critères qui nous permettront de les identifier pour ensuite procéder à leur description syntaxique et sémantique. Ensuite, nous les classerons selon leurs types (régulières, transparentes, opaques) pour rendre compte du type le plus dominant dans les langues de spécialité.

1. Aspects théoriques

1.1. Définition de la collocation

Telle qu'elle est définie dans les dictionnaires, « la collocation est une association fréquente de deux éléments dans le discours » (Le Robert Dico en ligne). Il s'agit pour le Dictionnaire de linguistique d'une « association habituelle d'un mot à un autre au sein de l'énoncé (par exemple, pain est souvent en collocation avec frais, sec etc.) » (Dubois, 2002 : 91). Nous comprenons par-là que la collocation est l'association de deux mots qui reviennent fréquemment ensemble dans le discours. Donc, c'est un syntagme dont la combinaison est fréquente et répétitive.

Tutin et Grossmann (2002 : 9) appellent collocation toute « *cooccurrence lexicale privilégiée de deux éléments linguistiques entretenant une relation syntaxique* ». Donc, il s'agit de combinaisons lexicales qui ont tendance à apparaître fréquemment ensemble et qui entretiennent des relations d'ordre syntaxique ; cette association n'est pas arbitraire et n'est pas prévisible.

Mel'cuk et al. (1995) définissent la collocation comme

« une association de mots conventionnelle qui doit être apprise comme telle et qu'on ne peut prévoir à partir du sens des mots qui la composent. Les collocations comportent deux unités, à savoir le mot-clé (ou la base, selon Hausmann 1979) et la valeur d'une fonction lexicale (ou collocatif selon Hausmann 1979) ».

Pour Hausmann, la collocation est binaire, car elle est composée de deux unités : la base et le collocatif.

« La collocation [...] est la combinaison d'un mot sémiotiquement autonome, donc choisi indépendamment de son contexte, que nous appelons base [...], et d'un mot sémiotiquement dépendant, choisi en fonction de la base et que nous appelons collocatif. » (Hausmann, 2007 : 122-123 citée par Agnès Tutin, 2013 :49)

La base : c'est un mot qui est choisi librement par le locuteur pour le sens qu'il exprime (il conserve toujours son sens habituel).

Le collocatif : il peut être un mot simple ou un syntagme, il ne réalise son sens qu'en fonction de la base pour exprimer un sens précis. C'est l'élément modificateur de la collocation.

1.2. La typologie des collocations

Tutin et Grossmann, dans leur article publié en 2003, dégagent trois types de collocations tout en se basant sur le caractère sémantique du collocatif :

- **Les collocations opaques** : le collocatif en cooccurrence avec la base est différent du sens qu'il a en dehors de cette association. Dans ce cas, l'association est arbitraire, non transparente et proche des expressions figées.
- **Les collocations régulières** : le collocatif met en jeu le sens de la base, c'est-à-dire que le sens du collocatif est déduit à partir du sens de la base. La collocation est proche du syntagme libre.
- **Les collocations transparentes** : une collocation est dite transparente lorsque le collocatif a un sens interprétable, ou bien a un sens décodable. L'association ici n'est pas prédictible et le collocatif n'est pas substituable.

2. Aspects méthodologiques

2.1. Corpus

Pour la réalisation de la présente étude, nous avons recueilli un corpus composé d'une centaine d'articles de presse relevés dans le journal *El Watan*¹ sur une période de quatre mois allant du 23/04/2023 au 06/08/2023 et appartenant à la rubrique de l'économie. Le corpus comprend 206000 occurrences pour 17647 formes distinctes. À partir de ce corpus de base, nous avons relevé 1995 segments répétés de toutes natures. Cette liste sera exploitée dans l'analyse pour pouvoir déterminer la liste finale des collocations qui seront analysées dans le cadre de cette contribution². Dans ce qui suit, nous décrirons la méthode qu'on a utilisée pour passer du corpus de presse à la liste des unités lexicales.

2.2. Termostat : analyse statistique

Le relevé de ces syntagmes a été fait à l'aide du logiciel³ Termostat⁴ (logiciel en ligne) qui nous a fourni les cooccurrences existantes dans le corpus de base.

2.3. Sélection des collocations

Nous avons trouvé dans notre corpus un nombre de 1995 de segments répétés. Cela ne signifie pas que nous avons le même nombre de collocations, car le logiciel se base essentiellement sur les formes qui se suivent et qui se répètent, sans aucune considération du sens des éléments qui se suivent. Pour ce faire, nous avons érigé un ensemble de critères afin de dégager les syntagmes que nous considérons dans un premier temps comme des collocations.

Nous avons pris en considération trois critères essentiels :

- **Le critère lexicométrique** : il est lié à l'analyse statistique de fréquence. Nous avons pris les segments qui reviennent plus de deux fois.
- **Le critère sémantique** : appartenance à la thématique de l'économie.
- **Le critère syntaxique** : là, nous parlons des patrons propres aux collocations, c'est-à-dire la forme syntaxique de ces collocations. Nous travaillerons exclusivement sur des syntagmes nominaux :

¹ <https://elwatan-dz.com/>

² Pour des raisons méthodologiques liées à la longueur de l'article, nous étions contraints d'opérer une sélection drastique de collocation, l'analyse de la totalité des segments répétés se révèle difficile, voire impossible.

³ TermoStat est un outil d'acquisition automatique de termes qui exploite une méthode de mise en opposition de corpus spécialisés et non-spécialisés en vue de l'identification des termes.

⁴ <https://termostat.ling.umontreal.ca/>

- Nom + adjectif (épithète) ;
- Nom+ complément de nom

Nous avons relevé 60 combinaisons répondant à ces critères-là. Ces syntagmes nous paraissent être des prototypes de collocations. Cette même liste sera soumise à une autre grille établie par Alain Polguère que nous présentons ci-dessous.

3. Identification des collocations

Pour identifier les 24 collocations citées ci-dessous, nous nous sommes basé sur une grille confectionnée par Alain Polguère (2008) (Tremblay et Anctil, 2016 : 27), qui dresse une suite de critères afin de déterminer si de telles associations correspondraient à des collocations. Il propose une démarche comprenant :

- 1) L'identification du sens général de la collocation ;
- 2) Distinguer la base du collocatif ;
- 3) Repérer la structure syntaxique ;
- 4) Vérifier si le sens général dégagé en (1) correspond à un patron de collocation existant ; c'est-à-dire essayer de retrouver des expressions répondant à la même structure syntaxique et possédant, plus ou moins, le même sens ou un sens proche de la combinaison qu'on veut vérifier.

Le quatrième critère est révélateur parce que le fait d'appartenir à un paradigme de collocations montre que la structure est une combinaison collocative.

3.1. Antidote : relevé des collocations similaires

Pour le relevé des collocations similaires, nous avons fait appel au dictionnaire de co-occurrences d'*Antidote*⁵ et au *Dictionnaire des combinaisons de mots* dirigé par Dominique Le Fur et édité aux éditions Le Robert (2007) desquels nous avons relevé toutes les cooccurrences possibles, sans omettre le critère d'appartenance à la thématique de l'économie, en tant que discours spécialisé. Le choix des collocations similaires a été effectué en tenant compte des deux dictionnaires. Nous avons relevé expressions ayant les mêmes formes syntaxiques et sémantiques dans les des ouvrages économiques. Après l'application de ces critères, vingt-quatre associations d'unités lexicales ont été ressorties comme des collocations.

3.2. Tableau des collocations prises en compte dans l'analyse

Dans ce qui suit, nous présentons les collocations avec leurs fréquences

Collocation	Fréq.	Collocation	Fréq.	Collocation	Fréq.
Régime d'incitation	2	Sécurité alimentaire	35	Biens industriels	6
Chaîne de valeur	9	Métaux critiques	2	Cultures céréalières	7
Point de collecte	2	Portefeuille gazier	2	Finance islamique	24
Sécurité d'approvisionnement	2	Contrat de performance	4	Recette d'exportation	3
Chaîne logistique	2	Glissement annuel	6	Marché pétrolier	36
Délinquance économique	2	Croissance économique	18	Inflation alimentaire	3

⁵ <https://www.antidote.info/fr/#>

Sentiment haussier	3	Entreprises vertes	2	Assurance agricole	34
Insécurité alimentaire	8	Tendance haussière	3	Économie verte	13

4. Classification syntaxique des collocations

Nous classons les collocations selon les patrons syntaxiques relevés, c'est-à-dire selon la forme syntaxique que prend la collocation.

Nous avons relevé les patrons suivants :

4.1. Les collocations régulières à base de *Nom+ adjectif*

Le collocatif met en jeu le sens de la base, c'est-à-dire que le sens du collocatif est déduit à partir du sens de la base.

1. Croissance économique

La collocation	Croissance économique
Sens général (synonyme)	Développement
(base + collocatif)	Croissance (base) économique (collocatif)
Structure syntaxique	Patron : N+ADJ
Collocations similaires	Croissance rapide, faible, soutenue, durable, lente, externe, nulle, supérieure, fulgurante, rigoureuse, modérée, ralentie, constante, potentielle, galopante, alimentée, débridée, annuelle, mondiale, organique.

Si nous prenons en considération les adjectifs qualifiants qui accompagnent la base *croissance* dans le tableau précédent, nous constatons que le sens de « économique » revient dans chacune d'elle. Donc, les adjectifs désignent des degrés de croissance économique. Nous pouvons les classer selon trois degrés qui sont faible, nul et grand. Avec « rapide », « soutenue », « durable », « supérieure », « fulgurante », « rigoureuse », « galopante », « alimentée », « débridée », on parle de croissance économique positive. Avec « faible », « lente », « modérée », « ralentie », « nulle », la croissance économique est plutôt négative. Avec les adjectifs relationnels « externes », « annuelle », « mondiale », « organique », la croissance est qualifiée d'objective. Andréas Blank (2000 : 69) parle d'« absorption lexicale » quand la base assimile le sens du collocatif qui disparaît formellement. « Dans l'usage quotidien, ces syntagmes se révèlent bientôt trop longs et peu commodes. Il se produit donc souvent ce qu'on appelle traditionnellement l'ellipse. »

2. Assurance agricole

La collocation	Assurance agricole
Sens général (synonyme)	Assistance
(Base + collocatif)	Assurance (base) + agricole (collocatif)
Structure syntaxique	N+Adj
Collocations similaires	Assurance vie- assurance touristique, assurance automobile, assurance vieillesse.

La paire *assurance agricole* est composée d'un nom *assurance* et d'un qualificatif *agricole*. Elle signifie une forme de protection financière conçue aux agriculteurs en cas de pertes de leurs récoltes, la mort du bétail, les risques environnementaux, etc. donc l'assurance vise à garantir à ces agriculteurs un revenu minimum. Le sens est facilement repérable chez une personne non spécialisée. Dans ce cas nous parlons d'une collocation régulière. Nous la considérons comme collocation parce que la même base donne lieu à

d'autres combinaisons comme celles citées dans le tableau précédent. Bien que le sens ne soit pas le même, mais il s'agit toujours des garanties en vue de compenser quelqu'un dans le cas de perte d'un avantage. *Assurance touristique* rembourse des frais de médication d'un voyageur en dehors de son pays d'origine, *Assurance automobile* restitue au conducteur les frais de réparation de la voiture en cas d'accident, *assurance-vie* construit d'un nom et d'un autre nom apposé donne une sorte de compensation aux ayants-droits de l'assuré pour les consoler dans leur perte d'un être cher. Ce dernier s'oppose à *assurance vieillesse* qui concerne le versement d'une pension aux personnes âgées qui n'ont pas suffisamment cotisé à la caisse de retraite pour prétendre à une pension de retraite ordinaire.

3. Inflation alimentaire

La collocation	Inflation alimentaire
Sens général (synonyme)	Hausse des prix de denrées alimentaires
(base + collocatif)	Inflation(base) + alimentaire (collocatif)
Structure syntaxique	N+Adj
Collocations similaires	Inflation galopante- inflation rampante

La collocation *inflation alimentaire* est composée d'un nom *inflation* (la base) et d'un adjectif qualificatif *alimentaire* (le collocatif). Les deux éléments combinés conservent leur sens habituel c'est-à-dire *inflation* (augmentation) et *alimentaire* (nutrition) pour désigner l'augmentation et l'évolution de l'ensemble des prix des produits alimentaires. Il s'agit d'une collocation régulière, car le collocatif inclut le sens de la base pour dans son sens général.

Nous remarquons aussi que les mots qui composent les expressions similaires à celle-ci renvoient tous à la cadence de l'augmentation des prix : « *galopante* » « *rampante* » et diffèrent selon le degré de l'augmentation, c'est-à-dire à chaque fois que l'inflation change de collocatif qui l'accompagne, elle change de sens. Elle est dite *galopante* lorsque l'augmentation se fait très vite, et lorsque l'inflation avance de manière régulière et imperceptiblement, elle est dite *rampante*. Il s'agit d'une collocation régulière.

4. Marché pétrolier

La collocation	Marché pétrolier
Sens général (synonyme)	Commerce du pétrole
(base + collocatif)	Marché (base) +(collocatif) pétrolier
Structure syntaxique	N+Adj
Collocations similaires	Marché financier- marché boursier -marché public -marché monétaire- marché immobilier- marché automobile- marché agricole- marché mondial- marché international- marché baissier - marché haussier- marché gazier- marché énergétique

La base marché donne lieu à énormément de collocations, sans doute, parce que le mot qui fait partie du vocabulaire de l'économie depuis longtemps s'est associé avec d'autres adjectifs pour avoir un sens plus précis. Dans le cas de marché pétrolier, il s'agit d'une collocation régulière dans la mesure où le sens du collocatif est compris dans celui de la base. Il est de même pour toutes les collocations similaires citées dans le tableau. Le locuteur ne fait pas d'effort pour rendre compte du sens de la combinaison. Nous constatons néanmoins une certaine régularité dans les associations. En effet, les adjectifs qui composent les expressions similaires à la collocation *marché pétrolier*, peuvent être classés selon le type du marché où se font les transactions qu'il soit physique ou virtuel tel que *le marché financier* et *le*

marché boursier, le marché monétaire, immobilier du lieu de ce marché *national, mondial* et *international* ou plutôt de son ampleur, nous aurons alors marché *baissier* et *hausseur*, ou encore de la nature des marchandises présentées *pétrolier, gazier* et *énergétique, automobile, agricole*, etc.

5. Finance islamique

La collocation	Finance islamique
Sens général (synonyme)	Crédits halal / financement sans intérêt bancaire
(base + collocatif)	Finance (base) + islamique (collocatif)
Structure syntaxique	N+Adj
Collocations similaires	Finance éthique- Finance sociale- Finance internationale- Finance personnelle- Finance communale

La collocation *finance islamique* est constituée d'un nom *finance* et de l'adjectif *islamique*. Elle est considérée comme une collocation régulière parce que l'association de l'adjectif *islamique* à la base *finance* est seulement utilisée pour exprimer l'idée que la loi coranique interdit les « intérêts » et que le système financier doit être conformes aux principes de l'islam. Le mot *finance* sert de base à plusieurs autres collocations similaires, comme le montre le tableau ci-dessus. Associée à l'adjectif *éthique*, la base permet de désigner une finance qui tient compte des méthodes de la gestion des fonds et de la finalité de l'utilisation de l'argent des épargnants ; associée à l'adjectif *social*, la base permet de désigner une finance tournée vers l'investissement dans les projets sociaux, mais avec les adjectifs *international, communal, personnel*, la base se situe par rapport à l'individu ou à l'organisme.

6. Cultures céréalières

La collocation	Cultures céréalières
Sens général (synonyme)	Production d'aliments
(Base + collocatif)	Cultures (base) +céréalières (collocatif)
Structure syntaxique	N+Adj
Collocations similaires	Culture biologique- Culture fruitière- Culture légumière- Culture potagère- Culture agricole- Culture légumineuse- Culture betteravière

Cette collocation est composée du nom *culture* (base) et d'un qualifiant *céréalière*. Nous constatons que le sens est interprétable à partir de la base et du collocatif. C'est pour cette raison que nous la qualifions de régulière. Cela dit, on peut retrouver la base *culture* combinée à d'autres collocatifs tout en gardant un sens proche comme dans *culture fruitière, culture légumière, culture potagère, culture agricole, culture légumineuse* ou *culture betteravière*. Toutefois, ces associations revoient à une même idée celle de la « production ». Contrairement aux combinaisons qu'on vient de mentionner, *la culture biologique* (également connue sous le nom d'agriculture biologique) vise à produire des aliments de manière naturelle, sans l'utilisation de produits chimiques et en respectant l'environnement.

7. Biens industriels

La collocation	Biens industriels
Sens général (synonyme)	Produit industriel
(Base + collocatif)	Biens (base) + industriels (collocatif)
Structure syntaxique	N+Adj
Collocations similaires	Biens publics – biens communs- biens collectifs

Il s'agit d'une collocation à base d'un nom *biens* et d'un adjectif *industriels* (le collocatif). Dans cette association nous avons affaire à une collocation régulière, car le collocatif qui la compose a un sens générique de « matériel ou de produit industriel ».

Dans les collocations similaires *biens publics*, *biens communs* et *biens collectifs* qui sont en apparence synonymes, il reste que les biens publics ou également appelés biens collectifs sont des biens disponibles pour tous et qu'aucun individu ne peut être exclu de leur utilisation. Les biens communs sont partagés par un groupe spécifique de personnes et ne sont pas disponibles pour tout le monde parce qu'ils sont financés par les contributions et cotisations propres à ce groupe.

8. Tendance haussière

La collocation	Tendance haussière
Sens général (synonyme)	Augmentation des prix
(base + collocatif)	Tendance(base)+ haussière(collocatif)
Structure syntaxique	N+Adj
Collocations similaires	Tendance baissière- Tendance générale -Tendance croissante- Tendance inversée- Tendance globale- Tendance constante- Tendance minoritaire

Collocation constituée d'un nom *tendance* (la base) et d'un qualifiant *haussier* (le collocatif). Cette collocation est proche du syntagme libre, car son sens est facilement déduit à partir de la base et du collocatif, c'est-à-dire qu'on retrouve le sens de *haussier* (qui est relatif à la hausse des cours) dans le mot *tendance*⁶. Ceci dit, le sens de cette collocation signifie une période pendant laquelle les prix augmentent. À côté de la *tendance haussière* nous avons une *tendance baissière*, *tendance générale*, *tendance croissante*, *tendance inversée*, *tendance globale*, *tendance constante*, *tendance minoritaire*. Tous ces qualificatifs concernent les cours des actifs en bourse, cet élément est sous-entendu dans le sens même des différentes collocations.

a. Les collocations opaques à base de N+Adj:

Le collocatif en cooccurrence avec la base est différent du sens qu'il a en dehors de cette association. Dans ce cas, l'association est arbitraire, non transparente et proche des expressions figées.

1. Entreprises vertes

La collocation	Entreprises vertes
Sens général (synonyme)	Entreprises propres
(base + collocatif)	Entreprise (base) + verte (collocatif)
Structure syntaxique	N+Adj
Collocations similaires	Entreprise bleue- Entreprise écologique- entreprise florissante- prospère-privatisée- performante- productrice- polluante- déficitaire- redevable-défaillante- redevable- naissante- polluuse- délinquante- gazière- forestière

Dans la collocation *entreprise verte* qui est essentiellement composée de deux mots, nous retrouvons un nom *entreprise* (la base de la collocation) et un adjectif de couleur, *verte* (le

⁶ « Orientation générale que prend la Bourse, soit en hausse, soit en baisse, pour des motifs divers tels que : expansion économique, crise ou récession, événements extérieurs favorables ou non. » (Banque, 1963). Tendence boursière ; tendance à la hausse ou à la baisse.

collocatif). L'association de la base « entreprise » et du collocatif « verte »⁷ n'est pas tout à fait hasardeuse, mais elle est privilégiée. Pour exprimer le sens d'entreprise propre qui contribue à la préservation de l'environnement et de la nature, le collocatif *vert* ne renvoie pas au fait que l'entreprise est de couleur verte, mais il a un sens autre que celui de la couleur pour montrer le fait que l'entreprise adopte des pratiques commerciales qui visent à réduire la consommation des ressources naturelles en utilisant des procédés propres pour diminuer au maximum les émissions de carbone. Ici, le collocatif n'est pas réellement choisi librement, mais afin de mettre en relation l'entreprise avec la nature qui est connue par cette couleur. Nous avons plusieurs expressions exprimant la même idée ou bien des idées voisines telles qu'*entreprise bleue*, *entreprise écologique*. Mais ce n'est pas pour autant que nous puissions interchanger les collocatifs, parce que chaque collocation renferme un sens spécifique. La base entreprise entre dans la composition d'autres collocations telles qu'*entreprises florissante*, *prospère*, *performante*, *productrice*, etc. pour souligner le caractère positif de celle-ci ; elle entre aussi en cooccurrence avec les collocatifs *polluante*, *déficitaire*, *redevable*, *défaillante*, *pollueuse*, *délinquante*, pour indiquer le caractère négatif de cette entité économique. Enfin, elle peut se combiner avec des adjectifs neutres tels que *privatisé*, *naissante*, *gazière*, *forestière*.

2. Économie verte

La collocation	Économie verte
Sens général (synonyme)	Développement durable
(base + collocatif)	Base (économie) + collocatif (verte)
Structure syntaxique	N+Adj
Collocations similaires	Économie annuelle- Économie globale- Économie potentielle- Économie importante- Économie considérable

En revanche si nous prenons la collocation *économie verte* dont la base est *économie* et le collocatif est toujours le même adjectif *vert*, nous constatons que le sens de la collocation change, car *une économie verte* désigne une approche économique qui met en œuvre des stratégies propres pour assurer un développement durable (utilisation rationnelle des ressources naturelles afin de garantir leur durabilité) et privilégier les ressources renouvelables (le soleil, le vent, etc.) tout en protégeant l'environnement et en réduisant les émissions de carbones. Il s'agit d'une collocation opaque également parce que l'association d'une couleur à un nom abstrait est en soi une transgression d'une règle syntaxique de la langue.

Les deux collocations autour de l'adjectif *vert* le mettent en œuvre dans un sens qu'il ne possède pas ordinairement, mais plutôt métaphorique. C'est pourquoi nous parlons de collocations opaques, leur sens et leur association ne sont pas prédictibles.

3. Glissement annuel

La collocation	Glissement annuel
Sens général (synonyme)	Evolution de la valeur d'une action sur un an.
(base + collocatif)	Glissement (base) + annuel (collocatif)
Structure syntaxique	N+Adj
Collocations similaires	Glissement trimestriel- glissement mensuel

⁷ Nous pouvons également rapprocher ce mot avec le parti politique Les Verts qui est un mouvement écologique.

Cette collocation est composée d'un nom *glissement* (la base) et d'un adjectif *trimestriel* qui est le collocatif. Nous remarquons dans cette collocation que l'association des deux éléments n'est pas prédictible, mais si on met l'accent sur l'interprétation de la base c'est-à-dire du mot *glissement* dans le domaine des finances et de l'économie, cela donnera tout ce qui *est relatif à une donnée économique ou financière que l'on compare à celle de la même période, l'année précédente*⁸. Ce terme s'utilise pour décrire l'évolution de la valeur d'une action ou d'un actif. Cette évolution peut être négative ou positive. Il s'agit d'une collocation opaque, car si le sens d'*annuel* est très clair, celui de *glissement* n'est accessible que pour les initiés dans le domaine économique. Les collocations similaires ont le même sens que celle-ci à la différence de la périodicité qui est d'un ou de trois mois.

4. Portefeuille gazier

La collocation	Portefeuille gazier
Sens général (synonyme)	Valeurs/actions
(base + collocatif)	Portefeuille(base) gazier (collocatif)
Structure syntaxique	N+Adj
Collocations similaires	Portefeuille numérique

La collocation *portefeuille gazier* est composée d'un nom *portefeuille* (la base) et de l'adjectif qualificatif *gazier* (le collocatif). Le sens du mot *portefeuille* est différent du sens qu'il a en dehors de cette combinaison. Ici il signifie l'ensemble des valeurs mobilières détenues par un particulier, une entreprise, une société d'investissement, une banque, etc. le secteur gazier comprend l'exploration, l'exploitation, la transformation, le transport et l'exportation ou le commerce du gaz naturel. Donc, tout ce qui est relatif à ces phases est compris dans le portefeuille gazier. Cette collocation est considérée comme opaque parce que l'emploi sémantique du mot *portefeuille* n'est accessible que pour les initiés du domaine économique, quoique ce soit un mot du vocabulaire général.

b. Les collocations transparentes à base de N+Adj

1. Métaux critiques

La collocation	Métaux critiques
Sens général (synonyme)	Métaux stratégiques / rares
(base + collocatif)	Métaux(base)+ critiques(collocatif)
Structure syntaxique	N+Adj
Collocations similaires	Métaux précieux- métaux rares- métaux alcalins- métaux lourds- métaux usuels- métaux ferreux –métaux ionisés- métaux extractibles- métaux traces.

Cette collocation est composée du nom *métaux* et de l'adjectif *critiques*. On peut dire qu'il s'agit d'une collocation transparente, car le mot *métaux* garde sa signification habituelle et l'association ne semble pas prédictible. Aussi le remplacement par un autre mot tel que « alliage » ou par d'autres mots comme *alliage stratégique* par exemple n'est pas envisageable. C'est une association privilégiée utilisée pour désigner la disponibilité de ces métaux en quantité limitée et surtout difficile à produire. En revanche, on retrouve des expressions similaires qui renvoient à des idées voisines comme *métaux précieux* et *métaux*

⁸ <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/26181846/en-glissement-annuel>.

rare ou qui ont la même structure, le même patron, mais qui renvoient à d'autres significations à l'exemple de *métaux lourds, usuels, ferreux, ionisés, extractibles*, etc.

2. Sécurité alimentaire

La collocation	Sécurité alimentaire
Sens général (synonyme)	Assurance alimentaire
(base + collocatif)	Sécurité (base) + alimentaire (collocatif)
Structure syntaxique	N+Adj
Collocations similaires	Sécurité économique- Sécurité énergétique

La collocation *sécurité alimentaire* est le résultat d'une association d'un nom *sécurité* (base) et d'un adjectif *alimentaire* (collocatif) qui désigne dans un sens large une situation dans laquelle une personne ou une chose n'est exposée à aucun risque. Ici, le sens de la collocation désigne une situation qui garantit à une population donnée d'assurer une quantité suffisante de nourriture à la fois saine et nutritive pour une durée indéterminée. Nous retrouvons la même base *sécurité* dans des expressions similaires *sécurité économique* et *sécurité énergétique* dont le sens global est d'assurer les conditions optimales du développement économique qui permet d'assurer à la population un niveau de vie en progression et de garantir un environnement économique dynamique.

Il s'agit d'une collocation transparente, car les deux composants gardent leur sens habituel.

3. Insécurité alimentaire

La collocation	Insécurité alimentaire
Sens général (synonyme)	Vulnérabilité alimentaire
(base + collocatif)	Insécurité (base) + alimentaire (collocatif)
Structure syntaxique	N+Adj
Collocations similaires	Insécurité économique- Insécurité salariale- Insécurité financière

Si la collocation *sécurité alimentaire* ayant comme base le nom *sécurité* désigne le fait de satisfaire le besoin énergétique et alimentaire d'une population donnée, la collocation *insécurité alimentaire* renvoie tout à fait à l'inverse, car les deux bases *insécurité* et *insécurité* sont des antonymes. Cette même base s'associe aux mêmes adjectifs que la base *sécurité*, elle désigne en fait l'absence de sécurité économique, salariale, financière, etc.

4. Sentiment haussier

La collocation	Sentiment haussier
Sens général (synonyme)	Attitude positive/ confiance des investisseurs
(base + collocatif)	Sentiment (base)+ haussier (collocatif)
Structure syntaxique	N+Adj
Collocations similaires	Sentiment positif

La collocation est composée d'un nom, *sentiment* (la base) et d'un qualifiant, *haussier* (le collocatif). On ne peut pas déduire le sens de la collocation à partir des significations particulières de chacun des composants, mais il suffit de revenir à son contexte d'apparition pour concevoir réellement son sens. Dans cet exemple, le sens de cette collocation n'est pas la somme des significations de ses unités et ne peut pas être remplacé par « émotion haussière », par exemple. Elle désigne une attitude positive et

optimiste envers les marchés financiers, en quelque sorte une confiance accrue dans la croissance économique. Nous la classons donc parmi les collocations transparentes, puisque les deux mots gardent leurs sens usuels.

5. Délinquance économique

La collocation	Délinquance économique
Sens général (synonyme)	Fraude financière/Criminalité financière
(Base + collocatif)	Délinquance (collocatif)+économique(base)
Structure syntaxique	N+Adj
Collocations similaires	Délinquance financière

Nous constatons dans cette collocation composée d'un nom, *délinquance*, qui représente la base, et de l'adjectif *économique* (le collocatif). L'association du mot *délinquance* (criminalité) à *économique* est motivée et transparente. Le choix du mot *délinquance* est sélectionné pour révéler les activités illégales qui visent à obtenir un avantage financier au détriment des autres concurrents. La collocation est transparente, car elle est intuitive. Nous pouvons considérer comme synonymique de la collocation *délinquance financière*.

6. Chaîne logistique

La collocation	Chaîne logistique
Sens général (synonyme)	Succession de processus
(Base + collocatif)	Chaîne (base) + logistique (collocatif)
Structure syntaxique	N+ Adj
Collocations similaires	Chaîne économique

Cette collocation est composée du nom *chaîne* (base) et de l'adjectif *logistique* (collocatif). Le choix du mot *chaîne* n'est pas arbitraire, mais motivé. Il s'agit d'une comparaison entre l'ensemble des processus, qui rentrent en jeu dans la gestion des opérations de production depuis la source jusqu'au point de vente. Elle est comparable à une suite d'anneaux noués pour montrer le lien et l'enchaînement des différentes activités. De même pour l'expression similaire *chaîne économique* où le choix du nom *chaîne* renvoie à une série de transactions et d'échanges qui se produisent dans une économie donnée. Pour cela, nous dirons qu'il s'agit d'une collocation transparente.

c. Les collocations régulières à base de Nom+complément du nom

1. Recettes d'exportations

La collocation	Recettes d'exportations
Sens général (synonyme)	Revenu / rendement
(Base + collocatif)	Recettes(base)+d'exportations (collocatif)
Structure syntaxique	N+ C de N
Collocations similaires	Recettes des impôts – recettes de la taxe – recettes du budget – recettes de la vente – recettes aux guichets – recettes de la journée.

Cette collocation est composée du nom *recette* et d'un complément du nom, *d'exportation*.

Le sens de cette collocation est facilement interprétable à partir des sens des éléments qui la composent, autrement dit son sens est calculable à partir de l'addition des significations de ces composants. Le mot *recette* signifie *somme, montant* ou *revenu* et celui

d'*exportation* indiquent le fait de vendre des marchandises nationales à un pays étranger. Ainsi le sens global est le montant total des ventes de produits effectuées à des acheteurs en dehors du pays d'origine. Cette base est associée en économie à plusieurs autres collocatifs afin de désigner des revenus d'activités économiques. Nous citons essentiellement recette des impôts, de vente, des taxes, du budget, etc.

2. Contrats de performance

La collocation	Contrats de performance
Sens général (synonyme)	Accord
(base + collocatif)	Contrats (base)+ de performance (collocatif)
Structure syntaxique	N+ C de N
Collocations similaires	Contrats de professionnalisation- contrats d'achat- contrats de gestion- contrats de développement- contrats d'approvisionnement- contrats de capitalisation- contrats de livraison- contrats sans soumission

Elle est composée du nom *contrat* et d'un complément, *de performance*. Le sens général est facilement saisissable à partir de la base *contrat* (accord) et du collocatif *de performance* (meilleur rendement ou résultat). Il s'agit donc d'une collocation régulière, car les deux termes gardent leurs sens usuels. Cette base est combinée avec un long paradigme de compléments, où *contrat* est complété par des noms comme *professionnalisation* (un type de contrat entre l'entreprise et son employé qui bénéficie d'une formation offerte par l'entreprise en vue d'occuper un poste supérieur), *achat* (entre un vendeur et un acheteur), *approvisionnement*, *livraison*, *fourniture* (entre un client et un fournisseur), *capitalisation* (placement financier), *développement* (projets), *gestion* (engagement mutuel), etc.

3. Sécurité d'approvisionnement

La collocation	Sécurité d'approvisionnement
Sens général (synonyme)	Garantie de la continuité des fournitures
(base + collocatif)	Sécurité (base)+ d'approvisionnement (collocatif)
Structure syntaxique	N+ C de N
Collocations similaires	Sécurité des aliments- sécurité du revenu- sécurité des produits- sécurité des transactions- sécurité en entreprise

Cette collocation est composée de la base *sécurité* (qui signifie le fait d'assurer et de garantir) et du collocatif *d'approvisionnement* qui signifie « ravitaillement ». On peut comprendre le sens de cette collocation à partir des significations de ses éléments, c'est-à-dire que la sécurité d'approvisionnement renvoie au fait d'assurer la disponibilité de l'approvisionnement en ressources essentielles telles que les matières premières afin de garantir le bon fonctionnement de la chaîne économique. Nous constatons donc qu'il s'agit d'une collocation régulière. La base *sécurité* est associée à plusieurs autres collocatifs pour désigner des situations comparables à celle de la collocation analysée où le mot *sécurité* signifie toujours (assurance et garantie).

4. Points de collecte

La collocation	Points de collecte
Sens général (synonyme)	Entrepôt
(base + collocatif)	Points (base) + de collecte(collocatif)
Structure syntaxique	N+ C de N
Collocations similaires	Points de vente- Points de ravitaillement- Points de livraison

Cette collocation est formée à partir du nom *point* (base) et d'un complément, *de collecte* (collocatif). Cette collocation est régulière parce que sa signification est accessible à partir de celles de ses composants. En effet, il s'agit d'un endroit où les produits sont rassemblés pour être distribués ultérieurement, un lieu de stockage. La base *point* entre dans la composition de plusieurs combinaisons lexicales où elle garde son sens usuel. Avec *point de vente*, il s'agit d'un magasin, *de livraison* (stock, entrepôt), *de ravitaillement* (concerne des endroits où des coureurs, des militaires peuvent s'approvisionner).

d. Les collocations transparentes à base de N+ Compl

1. Chaînes de valeur

La collocation	Chaînes de valeur
Sens général (synonyme)	Processus de production
(base + collocatif)	Chaînes (base) + de valeur (collocatif)
Structure syntaxique	N+ C de N
Collocations similaires	Chaînes d'approvisionnement

Parmi les collocations transparentes, nous retrouvons *chaîne de valeur* qui est formée à partir d'un nom *chaîne* (base) et d'un complément *de valeur* (collocatif). L'association du mot *chaîne* à son collocatif explique le processus (les différentes étapes et les activités) par lequel une entreprise crée de la valeur pour ses clients en allant de la production à la distribution. Le sens semble ininterprétable, mais il est motivé. Cette base constitue une collocation similaire avec *approvisionnement*, expliquée supra.

2. Régimes d'incitations

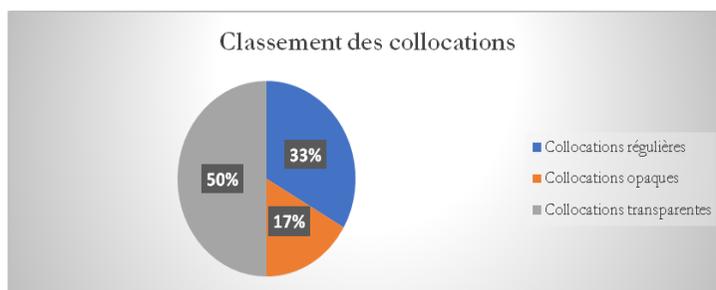
La collocation	Régimes d'incitations
Sens général (synonyme)	Encouragement
(Base + collocatif)	Régimes (base) + d'incitations (collocatif)
Structure syntaxique	N+ C de N
Collocations similaires	Régimes d'imposition- régime de l'entrepôt- régime de perfectionnement.

Cette collocation est composée d'un nom *régime* et d'un complément *d'incitation*. Le mot *régime* peut se référer à plusieurs domaines, par contre le collocatif *incitation* garde toujours son sens habituel *motivation*. Or ce que nous remarquons c'est que l'association des deux mots n'est pas imprévisible, ce qui rend le sens difficilement interprétable par une personne non-initiée au domaine économique, du fait qu'on ne peut pas comprendre cette collocation à partir des éléments qui la composent comme dans les collocations régulières. Quand on parle de régime d'incitation, on désigne l'ensemble des mesures prises par l'État pour encourager les entreprises à accroître la croissance économique (retirer les taxes fiscales les impôts, etc.) ou par la société à l'égard de ses employés (des primes financières, des congés payés, des promotions) afin d'atteindre des objectifs spécifiques.

La collocation *régime de perfectionnement* est une collocation similaire à celle-ci sur le plan syntaxique et sémantique. Les deux sont classées parmi les collocations transparentes.

e. Statistiques

Dans le graphique suivant, nous présenterons le nombre de chacun des types des collocations étudiées au cours de notre analyse.



Nous avons analysé 24 collocations au cours de notre étude. Les collocations transparentes représentent la moitié de l'ensemble des collocations prises en compte, soit 12 collocations ; les collocations régulières sont en nombre de 8 alors que les collocations opaques ne représentent que le tiers des collocations analysées. Nous expliquerons cela par la nature même des collocations. En effet, puisque nous travaillons sur un discours spécialisé, donc il est très proche du discours technique connu pour renfermer des termes ayant un sens précis et surtout concret, loin de la métaphorisation propre à la langue générale. Donc, les collocations transparentes dont les composants (la base et le collocatif) gardent leur sens usuel sont les plus nombreuses. Celles-ci sont suivies des collocations régulières qui sont constituées de bases facilement interprétables et de collocatifs dont le sens est compris dans celui de la base. Les collocations opaques sont peu nombreuses parce qu'elles sont plus proches des expressions figées, par définition figurées, donc elles ne sont pas adéquates dans ce genre de discours.

Conclusion

Au terme de notre contribution, nous rappelons notre problématique qui consiste en la détermination du type dominant de collocation dans les langues de spécialité. Pour cela, nous avons rassemblé un corpus constitué d'articles de presse qui traitent de l'économie. Nous avons dégagé trois types essentiels de collocation qui sont les collocations régulières, les collocations transparentes et les collocations opaques. Après avoir dégagé les patrons (structures syntaxiques) des collocations que nous avons choisis pour cette étude, nous avons analysé chacune d'elle en vue de son classement selon les types cités plus haut. L'analyse a donné lieu à la description de 24 collocations qui se répartissent en 12 collocations transparentes, 8 collocations régulières et 4 collocations opaques. Cette répartition est justifiée par la nature du discours choisi. Le discours spécialisé est censé être le plus clair possible en mettant en œuvre des unités lexicales les plus précises sémantiquement, c'est-à-dire le moins polysémique possible. Les collocations dans les langues de spécialité sont utilisées soit pour désigner un concept, c'est-à-dire construire un terme, soit pour préciser le sens d'un terme spécialisé ou pour « convertir » un terme général en une expression spécialisée. Les termes utilisés appartiennent donc soit à la langue générale, soit à la langue de spécialité. Pour construire les collocations spécialisées, nous avons soit la base et le collocatif qui appartiennent à la langue générale, nous citons *régime d'incitation*, *chaîne de valeur*, *point de collecte*, *culture céréalière* et *métaux critiques*, soit la base appartenant à la langue générale et le collocatif qui provient de la langue de spécialité à l'exemple de *sécurité d'approvisionnement*, *recette d'exportation*, *sécurité* et *insécurité alimentaire*, *tendance haussière*, *biens industriels*, *délinquance économique*, *sentiment haussier* et *chaîne, logistique*. Les collocations formées par une base provenant de la langue de spécialité et d'un

collocatif venant de la langue générale à l'exemple des expressions *économie verte*, *entreprise verte*, *glissement annuel*, *finance islamique*, *inflation alimentaire* et *assurance agricole* sont au nombre de 6. Les collocations dont les deux termes proviennent de la langue de spécialité sont peu nombreuses, nous n'avons rencontré que trois expressions : *portefeuille gazier*, *marché pétrolier* et *croissance économique*. Les collocations construites à partir d'une base de la langue générale et d'un collocatif de la langue de spécialité sont les plus nombreuses parmi les quatre types cités. Cela traduit l'effort des spécialistes en économie de transformer les mots de la langue générale en termes spécialisés en les associant à des adjectifs spécialisés.

BIBLIOGRAPHIE

- Antidote : correcteur, dictionnaires, guides*, disponible en ligne : <https://www.antidote.info/fr/>.
- BLANK, A., (2000), « Pour une approche cognitive du changement sémantique lexical : aspect sémasiologique », dans « Théories contemporaines du changement sémantique » dans *Mémoires de la société de linguistique de Paris*, Tome IX. Paris, Peeters, pp. 59-74.
- DUBOIS, J., (2002), *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, Larousse.
- HAUSSMANN, F.-J., (1997), « Tout est idiomatique dans les langues », dans M. Martins-Baltar (éd.), *La locution entre langue et usages*, Paris, Éditions Fontenay/St-Cloud, pp. 277-290.
<https://elwatan-dz.com/>.
<https://termostat.ling.umontreal.ca/>.
<https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/26181846/en-glissement-annuel>.
- LE FUR, D., (dir), (2007), *Dictionnaire des combinaisons de mots*, *Le Robert – Foreign Language Study*.
Le Robert Dico en ligne, disponible en ligne : <https://dictionnaire.lerobert.com/>.
- MEL'ČUK, I., CLAS, A., et POLGUERE, A., (1995), *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, la série « Champs linguistiques », Louvain-la-Neuve, Éditions Duculot/AUPELF-UREF.
- POLGUERE, A., (2016), *Lexicologie et sémantique lexicale. Notions fondamentales*, 3e édition, Les Presses de l'Université de Montréal.
- SFAR, I., (2013), « Les collocations dans le discours spécialisés : le cas de la terminologie ornithologique », dans *Language Design*, n°14, pp.19-38.
- TREMBLAY, O., et ANCTIL, D., (2016), « Les collocations : des combinaisons de mots privilégiées », dans *Correspondance*, vol. 21, n°3, disponible en ligne : <https://correspo.ccdmd.qc.ca/document/la-lecture-dans-tous-ses-etats/les-collocations-des-combinaisons-de-mots-privilegiees/>.
- TUTIN, A., (2005), « Le dictionnaire de collocations est-il indispensable ? », dans *Revue Française de Linguistique Appliquée, Dictionnaires : nouvelles approches, nouveaux modèles*, Vol. X-2, pp. 31-48.
- TUTIN, A., (2012), « Les collocations dans le champ sémantique des émotions : la régularité plutôt que l'idiosyncrasie », dans Y. Apresjan et al. (éds.), *Meanings, texts and other exciting things: a festschrift to commemorate the 80th anniversary of Professor Igor Alexandrovic Mel'čuk*, Moscou, ЯСК, pp. 602-612.
- TUTIN, A., (2013), « Les collocations lexicales : une relation essentiellement binaire définie par la relation prédicat-argument ». *Langages*, 1(189), 47-63.
- TUTIN, A., (2014), « La phraséologie transdisciplinaire des écrits scientifiques : des collocations aux routines sémantico-rhétoriques », dans A. Tutin & F. Grossmann (éds.), *L'écrit scientifique : du lexique au discours. Autour de Scientext*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, pp. 24-44.
- TUTIN, A., et GROSSMANN, F., (2002), « Collocations régulières et irrégulières : esquisse de typologie du phénomène collocatif », dans *Revue Française de Linguistique Appliquée. Lexique : recherches actuelles*, Juin, Vol VII, pp. 7-25.